
Table des matières

TABLE DES MATIERES.....	1
SOIF D'EAU ! PERRIER, VICHY OU SAINT-ESPRIT ? JEAN 4.1-26.....	2
<i>Mise en situation.....</i>	<i>2</i>
<i>Lecture de Jean 4.1-26</i>	<i>3</i>
<i>Le contexte.....</i>	<i>4</i>
<i>Observation du texte</i>	<i>5</i>
L'ATTITUDE DE JESUS VIS-A-VIS DE LA FEMME SAMARITAINE	7
1. <i>Il prend l'initiative</i>	<i>7</i>
2. <i>Il reconnaît son besoin d'aide</i>	<i>7</i>
3. <i>Il s'adapte à son interlocuteur</i>	<i>7</i>
4. <i>Il ne donne pas de réponses toutes faites</i>	<i>8</i>
5. <i>Il va à l'essentiel.....</i>	<i>8</i>
6. <i>Il relève les qualités de l'autre avant de parler du péché.....</i>	<i>8</i>
LES LEÇONS SPIRITUELLES	9
<i>Dieu ne fait pas de favoritisme</i>	<i>9</i>
<i>Tous ceux qui ont soif peuvent venir à Christ</i>	<i>9</i>
APPLICATIONS PAR RAPPORT A NOTRE TEMOIGNAGE.....	10
1. <i>Prendre l'initiative pour rompre la glace.....</i>	<i>10</i>
2. <i>Reconnaître notre besoin d'aide.....</i>	<i>10</i>
3. <i>S'adapter à notre interlocuteur</i>	<i>10</i>
4. <i>Utiliser les circonstances de la vie pour parler des choses essentielles</i>	<i>10</i>
5. <i>Ecouter avant de parler</i>	<i>10</i>
6. <i>Relever les qualités de l'autre avant d'aborder les problèmes spirituels ou moraux.....</i>	<i>10</i>

Soif d'eau ! Perrier, Vichy ou Saint-Esprit ? Jean 4.1-26

Comment saisir les opportunités même fatigué !

Mise en situation

- Nous avons passé des vacances extraordinaires. Mais cela n'a pas été le cas pour tout le monde. La chaleur de plomb a été dévastatrice. Les journaux télévisés nous ont bombardés d'images :
 1. de forêts dévastées par le feu,
 2. de rivières asséchées,
 3. de problèmes de production d'énergie, le manque d'eau réduisant la production d'électricité des centrales hydrauliques.
 4. de pompiers travaillant jour et nuit pour empêcher le feu de se propager,
 5. de milliers de gens déracinés de leur maison ou tente à cause du feu,
 6. d'hôpitaux débordés par l'affluence des malades, déshydratés, brûlés,
 7. de milliers de morts (dont beaucoup de personnes âgées),
 8. de chute de production et de rentabilité dans les entreprises causée par une fatigue générale (mauvaise nuit, manque de récupération, pas de force pour faire quoi que ce soit)...
 9. pour couronner le tout, une pollution atmosphérique hors norme provoquant quantité de problèmes dans les villes.
- Maintenant, imaginez que vous ayez été à Paris et que le préfet interdise tout type de transport polluant. Plus de voiture, de bus, de train, de moto...

- Vous partez donc très tôt le matin pour n'arriver qu'à midi à votre travail. Vous avez donc marché 3 bonnes heures sachant que le soleil n'a eu aucune pitié, finissant par vous lyophiliser !
- Vous avez épuisé toutes vos réserves d'eau depuis le 2^{ème} km, et il vous en reste encore 8 à parcourir.
- Vous finissez quand même par arriver à votre lieu de travail, transpirant, épuisé, mourant de soif.
- Vous ne rêvez que d'une chose : boire. Vous pourriez boire un tonneau entier tellement vous avez soif. ☺
- Vous vous rendez donc dans le bureau où vous savez qu'une fontaine réfrigérée vous attend.
- Mais là, pas de chance ! Monsieur « Chtécrase » est devant vous. C'est la seule source d'eau mais c'est lui qui est arrivé le premier. Il dispose d'un verre que vous n'avez pas.
- Monsieur « Chtécrase » est une personne pour laquelle vous priez régulièrement. Tout simplement parce que Jésus vous a enseigné à prier pour vos ennemis, pour ceux qui vous calomnient et vous persécutent (même psychologiquement). ☺
- En fait, Monsieur « Chtécrase » représente une personne avec laquelle vous n'avez pas vraiment d'atomes crochus, quelqu'un de repoussant.
- Ça peut être votre chef de service, votre patron, mais aussi un collègue buveur de café et fumeur de cigare, ou encore votre belle-mère ☺.
- Bref, quelqu'un qui vous indispose, un paria qui vous provoque de l'urticaire, en quelque sorte votre « ennemi ».
- Vous mourez toujours de soif, vous êtes encore fatigué de votre longue marche. Comment réagissez-vous dans une telle situation ?
- C'est difficile d'être demandeur avec ce genre d'individu n'est-ce pas ? Personnellement, je n'hésite pas à demander de l'aide à des personnes plus compétentes que moi.
- Mais quand la personne est à la fois pétante et incompétente, j'ai beaucoup de mal à lui demander de l'aide ! Pas vous ?
- Je vous propose la lecture d'un texte dans l'Évangile de Jean pour voir comment Jésus aurait réagi ?

Lecture de Jean 4.1-26

¹ Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait et baptisait plus de disciples que Jean. ² (A vrai dire, Jésus lui-même ne baptisait personne, il laissait ce soin à ses disciples.) Lorsque Jésus l'apprit, ³ il quitta la Judée et retourna en Galilée. ⁴ Il lui fallait donc traverser la Samarie. ⁵ C'est ainsi qu'il arriva près d'une bourgade de Samarie nommée Sychar, non loin du champ que Jacob avait jadis donné à son fils Joseph. ⁶ C'est là que se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi. ⁷ Une femme samaritaine vint pour puiser de l'eau. Jésus s'adressa à elle :

-S'il te plaît, donne-moi à boire un peu d'eau. ⁸ (Ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.) ⁹ La Samaritaine s'exclama :

-Comment ? Tu es Juif et tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? (Les Juifs, en effet, évitaient toutes relations avec les Samaritains.)

¹⁰ Jésus lui répondit : -Si tu savais quel don Dieu veut te faire et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui aurais demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive.

¹¹ -Mais, Maître, répondit la femme, non seulement tu n'as pas de seau, mais le puits est profond ! D'où la tires-tu donc, ton eau vive ? ¹² Tu ne vas pas te prétendre plus grand que notre ancêtre Jacob, auquel nous devons ce puits, et qui a bu lui-même de son eau ainsi que ses enfants et ses troupeaux ?

¹³ -Celui qui boit de cette eau, reprit Jésus, aura de nouveau soif. ¹⁴ Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

¹⁵ -Maître, lui dit alors la femme, donne-moi de cette eau- là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de revenir puiser de l'eau ici.

¹⁶ -Va donc chercher ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici.

¹⁷ -Je ne suis pas mariée, lui répondit-elle.

-Tu as raison de dire : Je ne suis pas mariée. ¹⁸ En fait tu l'as été cinq fois, et l'homme avec lequel tu vis actuellement n'est pas ton mari. Ce que tu as dit là est vrai.

¹⁹ -Maître, répondit la femme, je le vois, tu es un prophète. ²⁰ Dis-moi : qui a raison ? Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne-ci. Vous autres, vous affirmez que l'endroit où l'on doit adorer, c'est Jérusalem.

²¹ -Crois-moi, lui dit Jésus, l'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père. ²² Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient du peuple juif. ²³ Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité ; car le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi. ²⁴ Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent par l'Esprit et en vérité.

²⁵ La femme lui dit : -Je sais qu'un jour le Messie doit venir-celui qu'on appelle le Christ. Quand il sera venu, il nous expliquera tout.

²⁶ -Je suis le Messie, moi qui te parle, lui dit Jésus.

Le contexte

- Remarquons les éléments qui ont conduit à cette rencontre. Le verset 3 nous apprend que Jésus avait quitté la Judée et se rendait en Galilée.
- D'après le verset 1, nous savons également que les gens étaient au courant de son succès. De grandes foules se rassemblaient pour venir le voir, ce qui créa un problème grave.
- Les chefs des Juifs haïssaient Jean-Baptiste, car il enseignait la vérité, et par là même les condamnait : on peut donc imaginer ce qu'ils pensaient de Jésus.
- Plus la foule s'amassait autour de Jésus, plus les chefs religieux étaient mécontents.

- Jésus quitta la Judée, non parce qu'il avait peur des pharisiens, mais parce que le moment choisi par Dieu pour une confrontation était venu.
- Une autre raison pour laquelle Jésus partait était positive : le verset 4 nous dit « *il fallait qu'il passât par la Samarie* » (Jn 4.4).
- La raison de ce trajet n'était pas géographique. En fait, il était inhabituel pour un Juif de traverser la Samarie.
- Les Samaritains détestaient tellement les juifs que ces derniers évitaient à tout prix de passer par la Samarie.
- Bien que l'itinéraire le plus direct fut de passer par la Samarie, les Juifs ne le suivaient jamais. Ils avaient leur propre chemin, qui passait par le nord de la Judée, l'est du Jourdain, puis revenait en Galilée.
- Jésus aurait donc pu suivre ce chemin largement employé, pour se rendre de Judée en Galilée.
- Mais en choisissant plutôt de passer par la Samarie, Jésus démontra son amour pour les pécheurs.
- Les Samaritains étaient des Juifs métis qui prirent pour conjoints des descendants des nations avoisinantes lorsqu'Israël fut emmené en captivité en 722 av. J.-C. (cf. 2 R 17.23-25).
- Ils n'acceptaient pas Jérusalem en tant que centre d'adoration et bâtirent leur propre temple sur le mont Garizim, en Samarie.
- Leurs mariages entre membres de races différentes et leur idolâtrie étaient des crimes tellement répugnants que les Juifs orthodoxes n'avaient normalement aucune relation avec eux (Jn 4.9).
- La Samarie était en fait devenue une nation indépendante, que les juifs considéraient encore plus répugnante que les gentils (non-juifs).
- La haine et l'amertume existaient entre les juifs et les Samaritains depuis plusieurs siècles. Par le simple fait de traverser la Samarie, Jésus détruisait de vieux tabous.

Observation du texte

Que savons-nous de la condition « physique » de Jésus au moment où il rencontre la femme Samaritaine ?

- Le verset 6 nous dit : « *Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi.* »
- Jésus était **fatigué** de son voyage. Il avait au moins marché toute la matinée, selon l'interprétation de la 6^{ème} heure, ou toute la journée.
- D'excellents commentateurs arrivent à des conclusions différentes. Les uns disent que la sixième heure (original grec), correspond à 18h00 et d'autres à midi (version semeur). John MacArthur dit :
 - « L'heure selon les Romains, commençait à midi, et la 6^{ème} heure était donc 18h00. Les habitants de Sychar avaient donc à cette heure terminé leur travaux, et les femmes étaient affairés à puiser de l'eau, une tâche quotidienne. »¹

¹ John McArthur, L'Evangile selon Jésus, Editions Impact, 1998, page 69

- C'était donc normal que la femme soit au puits en train de puiser de l'eau, car on évitait de puiser l'eau sous le soleil pour avoir de l'eau fraîche.
- Cela explique également la fatigue de Jésus. Il aurait marché toute une journée sous le soleil, commençant probablement dès l'aube.
- Un autre commentateur de la Bible, qui pense que la 6^{ème} heure est juive, c'est-à-dire 12h00, midi. Le moment le plus chaud de la journée. Il donne les arguments suivants :

Une femme sort du village pour aller remplir d'eau sa jarre. Qu'elle ait choisi cette heure est étrange. Puiser de l'eau est une tâche dont les femmes s'acquittent dans la fraîcheur du matin, ou tard dans la soirée. Une femme raisonnable ne s'éloignerait pas de plus d'un demi kilomètre de la ville, en portant un lourd récipient rempli d'eau pendant les heures les plus chaudes. De plus, à ce moment de la journée elle n'a pas l'occasion de rencontrer les autres femmes du village qui aiment s'attarder près du puits pendant que d'autres remplissent leurs cruches. Essaie-t-elle d'éviter leur compagnie ?²

- Je trouve que des deux côtés, les arguments sont intéressants. Nul besoin de trancher, car c'est un détail qui n'influe pas sur le message spirituel de Jésus.
- Nous avons appris que Jésus était fatigué et qu'il avait probablement besoin de boire. Il avait soif !

Quelles raisons « valables » Jésus avait-il pour ne pas rentrer en contact avec cette femme ?

- Il est juif et elle est **Samaritaine**.
- Il était pur et elle était **adultère**. Cette femme était rejetée par la société. Ayant eu cinq maris, elle avait le même statut qu'une prostituée car les Samaritains suivaient l'enseignement de la Torah.
- Or nous savons que la loi juive punissait sévèrement le péché d'adultère. C'était normalement la lapidation. Jésus incarnait le respect de la loi. Il n'était pas venu pour l'abolir mais l'accomplir. Et Jésus connaissait parfaitement sa situation, il était prophète.
- La troisième raison que Jésus avait, était qu'il s'adressait à une **femme**. Or les Juifs « religieux » avaient généralement peu de considération pour les femmes. Ils discutaient principalement entre hommes.
- Une autre raison est que Jésus était en **voyage**. Sychar était une étape dans son déplacement. Une sorte d'aire de repos au bord de l'autoroute. Sa mission était d'étendre son ministère plus haut en Galilée. Il n'avait donc pas le temps de s'attarder pour une femme pécheresse.
- Maintenant que nous avons énuméré les obstacles majeurs, observons l'attitude de Jésus afin d'en tirer des applications pour nous.

² Robert Colman, Les rencontres de Jésus, Editions ELB, 2000, page 38

L'attitude de Jésus vis-à-vis de la femme Samaritaine

1. Il prend l'initiative

- Si Jésus n'avait pas engagé la conversation, la femme ne lui aurait sans doute jamais adressé la parole.
- Il **prend l'initiative** en engageant le dialogue. En lui parlant le premier, Jésus rompt la glace. Si Jésus n'avait pas pris l'initiative de parler à la femme elle ne lui aurait sans doute rien dit à cause de sa gêne.

2. Il reconnaît son besoin d'aide

- Même si c'est seulement pour un verre d'eau ! Lorsque nous montrons nos faiblesses physiques, nous permettons aux autres de s'identifier à nous.
- Jésus s'est placé **en situation de demande** par rapport à elle. Il lui permet de se sentir importante. Il se **rend vulnérable** en reconnaissant ses besoins. Il a véritablement besoin d'elle.
- Il a véritablement besoin d'elle et il n'hésite pas à s'abaisser.

3. Il s'adapte à son interlocuteur

- Il **s'adapte** à son interlocuteur. Pourquoi Jésus ne lui dit-il rien à propos de la nouvelle naissance ? (cf. Jn 3.1-11). Tout simplement parce qu'elle n'était pas en mesure de comprendre.
- Cette femme était tout le contraire de Nicodème. Il était un homme ; c'était une femme. Il était un chef religieux ; elle était adultère. Il était éduqué ; elle était ignorante. Il était membre de la classe la plus élevée de sa société ; elle était de la classe la plus basse, plus basse encore que celle des parias d'Israël. Il était riche ; elle était pauvre. Il reconnaissait que Jésus était un docteur venu de Dieu ; elle n'avait aucune idée de qui il était.
- Jésus s'adapte. Il lui parle d'eau car l'eau elle connaît ! C'est son domaine. Tous les jours elle l'utilise. C'est une chose de vitale avec laquelle elle est familière.
- Il **utilise les circonstances de la vie pour parler des choses essentielles. Il saisit le moment, le lieu et la circonstance** pour parler des choses essentielles.
- Même si la femme était incapable de comprendre pleinement la signification spirituelle de l'eau vive, Jésus a su faire passer le message car nous voyons que la femme s'est remise en question.
- En reconnaissant que Jésus était prophète, elle avouait, confessait sa vie dissolue et reconnaissait son besoin d'un sauveur.

4. Il ne donne pas de réponses toutes faites

- Il ne lui **donne pas de réponses toutes faites**. Il la fait réfléchir. Même si elle ne saisit pas tout. Elle est en réflexion. Jésus l'interpelle dans son quotidien. Dans son « métro boulot dodo ».
- Jésus lui montre qu'elle a soif, même si elle ne sait pas exactement de quoi. Cette femme avait une soif profonde, une soif spirituelle que Jésus pouvait combler.
- Il a affirmé que **l'eau qu'il proposait éteignait complètement la soif** de la vie.
- Il compare celle-ci à l'eau de ce monde qui ne peut éteindre la soif de manière permanente. Celui ou celle qui boit de l'eau de ce monde aura encore soif. Celui qui boit à la source éternelle sera définitivement hydraté !
- Après avoir eu au moins 5 amants, on peut imaginer qu'elle n'était guère satisfaite de sa condition terrestre. On peut en déduire qu'elle avait soif d'une condition meilleure.
- Mais elle était incapable de se sortir du borbier dans lequel elle s'était mise au fil du temps. Elle avait un réel besoin, que Jésus connaissait.

5. Il va à l'essentiel

- A votre avis, pour quelles raisons la femme parle du lieu d'adoration ?
- La **discussion devenait probablement trop personnelle**. C'est pourquoi, dès qu'elle sentit la conversation se diriger trop sur elle, elle eut recours à une tactique très connue
- Elle a essayé d'entraîner Jésus dans une discussion générale qui ne soit pas axée sur elle, mais sur la religion ! (cf. 4.19-20).

Comment Jésus a-t-il répondu ?

- La femme pose une question qui reflète sa confusion et qui aurait pu la mener à des discussions inutiles quant à l'origine du puits, mais Jésus ne se laisse pas égarer de son objectif.
- Jésus répond succinctement à sa question mais ne se laisse pas détourner de l'essentiel. Il finit par lui expliquer que ce n'était pas le système religieux, le rituel ou la croyance qui était important aux yeux de Dieu mais le fait d'être un vrai adorateur.
- L'individu est le nouveau temple de Dieu, et c'est de là que doit monter l'adoration, pas d'un lieu géographique.

6. Il relève les qualités de l'autre avant de parler du péché

- Il **ne condamne pas** la femme (préjugés) malgré la connaissance de sa vie dissolue. Il aurait pu la regarder comme une sale pécheresse adultère. Il la regarde comme une créature de Dieu, ayant besoin de la grâce...

- Il l'**accepte** dans sa condition **sans toutefois approuver son péché**. Nous voyons que son attitude d'ouverture lui permet de mettre le doigt sur la situation morale de la femme.
- Jésus lui montre qu'il est au courant et qu'elle est dans l'erreur en croyant que l'on adore Dieu sur le mont Garizim.
- Mais avant de le faire il relève son intégrité ! Elle est honnête en avouant qu'elle a eu 5 maris. Elle reconnaît son péché.
- **Les paroles de Jésus sont empreintes d'amour, de grâce et de vérité**. Jésus aurait très bien pu ne relever que son péché d'adultère. Mais il a choisi de ne pas le faire.

Les leçons spirituelles

Dieu ne fait pas de favoritisme

- Dieu n'est pas raciste. Il pardonne aussi bien un chef religieux qu'une femme adultère. Les races et les différentes cultures ne doivent pas constituer des barrières à l'Évangile.
- Jésus est LE Sauveur du monde. En conséquence, nous ne devrions pas laisser les obstacles artificiels entraver notre témoignage (évangélisation).
- Jonas avait refusé d'aller à Ninive parce qu'il ne voulait surtout pas que les Ninivites bénéficient de la même grâce que lui. C'étaient des pécheurs idolâtres et cruels.
- Mais Dieu les aimait malgré cela et désirait qu'ils connaissent son amour et toute la dimension de sa grâce.
- Aujourd'hui l'Église est peuplée d'une grande majorité de « gentils », de non-juifs, parce que Dieu ne fait pas de favoritisme. Nous avons été accueillis comme des fils prodiges.

Tous ceux qui ont soif peuvent venir à Christ

- Jésus ne rejette pas ceux qui viennent à lui et qui reconnaissent leur état d'échec spirituel. La Samaritaine voulait changer sa vie mais elle en était incapable.
- Elle a su reconnaître son besoin d'un sauveur. Il ne fait aucun doute (même si le texte ne le dit pas directement) qu'elle a changé d'attitude. Le fait de se sentir pardonné enlève un tel poids de culpabilité sur les épaules d'un jeune converti qu'il ne peut s'empêcher de clamer la nouvelle de cette libération.
- C'est beau de voir quelqu'un comprendre l'Évangile, désireux le partager avec tout le monde. Il est vrai que c'est un amour fougueux plein d'entrain, parfois maladroit, mais c'est tellement rafraîchissant.

Applications par rapport à notre témoignage

- 1. Prendre l'initiative pour rompre la glace**
- 2. Reconnaître notre besoin d'aide**
- 3. S'adapter à notre interlocuteur**
- 4. Utiliser les circonstances de la vie pour parler des choses essentielles**
- 5. Ecouter avant de parler**
- 6. Relever les qualités de l'autre avant d'aborder les problèmes spirituels ou moraux**